

VIE PARLEMENTAIRE

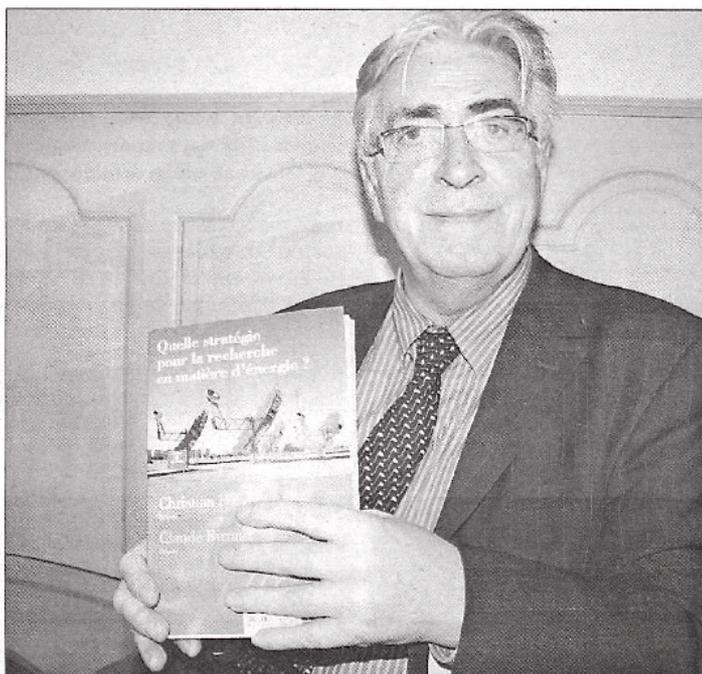
« On est dans le domaine de l'intérêt général et pas dans le domaine partisan »

Il n'en est pas à son premier rapport parlementaire Christian Bataille. Le député socialiste de la 22^e circonscription cosigne un nouvel ouvrage avec son collègue député UMP de la Savoie Claude Birraux. « Quelle stratégie pour la recherche en matière d'énergie ? » s'intitule ce rapport auquel le tandem a tenté d'apporter des réponses. En attendant, ce sont à nos questions que Christian Bataille répond.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le rapport que vous avez rédigé ?

« Notre rapport n'est pas un rapport de scientifiques. C'est un rapport de parlementaires destiné aux parlementaires. C'est une commande qui nous a été faite par le gouvernement. Dans ce rapport, nous avons fait le point sur l'état de la recherche en matière énergétique et la stratégie nationale. Nous avons procédé à une vingtaine d'auditions de spécialistes dans les domaines des industries comme l'industrie pétrolière, l'industrie nucléaire, même les industries fossiles. Là les recherches sont bien connues et puis dans d'autres domaines, ceux des énergies renouvelables comme l'éolien ou le photovoltaïque mais aussi des énergies moins connues comme les énergies marines ou le captage et le stockage du gaz carbonique. »

On imagine que vous avez dû rencontrer beaucoup de spécialistes et vous rendre sur de nombreux sites ?



Christian Bataille tenant dans ses mains le rapport qu'il cosigne avec Claude Birraux sur la recherche en matière d'énergie.

« On a beaucoup voyagé en France. On a vu des installations en laboratoire et des sites de recherches parfois anciens comme l'usine marémotrice de la Rance (centrale électrique tirant son énergie de la force de la marée) qui date des années 60. On s'est déplacé dans trois pays tests, la Finlande, les États-Unis et le Japon. »

Au travers de ce rapport d'évaluation sur la stratégie de la recherche énergétique, à quelles conclusions avez-vous abouti et quelles préconisations faites-vous ?

« On dit plutôt du bien des insti-

tuts de recherche en matière d'énergie. On a une impression favorable de la communauté de recherche en énergies, qu'il s'agisse de l'Institut Français du Pétrole, du CEA, CNRS, des entreprises aussi comme AREVA, Saint-Gobain... qui investissent dans la recherche. En revanche, nous déplorons qu'il n'y ait pas en réalité de plan au niveau du gouvernement dans le rapport 2007 qui nous avait été remis.

Dans notre livre, on fait le point sur les énergies établies et on explore la recherche dans les ressources en énergies renouvelables. La France dépend fortement d'énergies comme le nucléaire,

comme le pétrole et selon nous un complément doit être accordé aux énergies nouvelles. »

Lesquelles en particulier ?

« Il y a de vraies ressources en matière photovoltaïque, en matière de biocarburants même si pour ceux-ci il faut être réservé parce qu'on va épuiser les ressources végétales de la planète. Les Finlandais importent du Pacifique de l'huile de palme et ça peut causer d'autres ravages. La pile à

« J'ai reçu des lettres élogieuses dont une du Premier ministre François Fillon. »

combustible fait l'objet de recherches mondiales et c'est probablement le grand débouché du futur pour les automobiles. Nous, on a proposé dans notre rapport que les recherches sur la valorisation industrielle du gaz carbonique continue. »

Quels échos avez-vous eu sur votre rapport ?

« J'ai reçu des lettres élogieuses dont une du Premier ministre François Fillon. Ça indique bien qu'on est dans le domaine de l'intérêt général et pas dans le domaine partisan. »

PROPOS RECUEILLIS
PAR GÉRALDINE BEYS

► Les rapports de L'OPECST (L'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques). « Quelle stratégie pour la recherche en matière d'énergie ? » de Christian Bataille et Claude Birraux. 8 €.